

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe, que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela , senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? Je suis fière, je suis humble, je suis ravie, heureuse, et je suis triste. Je ne devrais pas être loin.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
533/213

Information générales

LangueFrançais

Cote1173-1174, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription 429. Paris, dimanche 20 septembre 1840
3 heures

Ma lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page, il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela, senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? comment il se fait que j'aie mérité tout cela. Je suis fière, je suis humble. Je suis ravie, je suis heureuse, et je suis triste ! Je ne devrais pas être loin !

J'ai lu dans la bible, j'ai essayé d'entendre votre voix. J'ai été aux Tuileries, la pluie m'a ramenée plus vite que je ne voulais.

Voici Bulwer. Bulmer bien mélancolique et desponding hier presque joyeux aujourd'hui. Un mot dans le Globe de vendredi que lui semble de bon augure. Mais assez piqué que ce ne soit que jeudi que Thiers lui a parlé de la proposition du Pacha tandis que cette proposition se trouvait livrée à des journalistes anglais depuis la veille. Cela m'est bien égal. Je me sens en train de croire que tout va aller bien, est-ce que je ne crois pas trop vite ? Mais votre lettre m'y encourage un peu.

Lundi 8 heure

J'ai vu un moment mon ambassadeur hier matin ; avant de me rendre au bois de Boulogne j'ai passé chez vous ; je suis entrée sous prétexte de chercher des livres. Je ne les cherchais pas, je n'en ai point pris, j'ai regardé votre portrait, d'autres portraits. Votre fauteuil, votre bureau. Vous ne vous doutiez pas que j'étais chez vous. J'y étais avec des sentiments bien mêlés. Le bois de Boulogne un peu, une visite à Mad. Durazzo. Mon dîner qui ne ressemble pas à un dîner, une perdrix. et un gâteau de semouille, je ne sais pas manger encore et puis lady Granville jusqu'à 10 h 1/2.

Le protocole de jeudi est-il ce qui vous faisait me dire vendredi que vous croyiez à la paix ! Il me faudrait plus que cela. Il faut que lord Palmerston dise " Examinons la proposition de M. Ali. " Dès ce moment là je croirai à la paix, avant non. J'ai eu une lettre de lady Palmerston de vendredi, ce même jour je lui écrivais au sujet de la reine de Hanovre. Une lettre insignifiante pas un mot de politique. elle me provoque à en parler, je verrai si je le ferai. Je vous envoie copie des passages importants de sa lettre.

Midi

Voici votre lettre, courte, et demain je n'aurai rien ! Dites-moi s'il y a espoir que les propositions du Pacha devienne quelque chose. Je suis très flottante. Hier j'espérais, aujourd'hui j'espère peu. Vous m'auriez dit quelque chose, si quelque chose pouvait ressortir du nouvel incident. Cependant vous êtes en pour parler avec lord Palmerston cela laisse du jour. Quand je pense à quel point ma vie, mon bonheur dépendent des paroles qui se disent aujourd'hui à Londres ; je n'ai pas assez de vœux et de soupirs pour tout ce qui agite et remue mon âme. Voici du Soleil ; ce beau soleil de Paris, si brillant, si gai, cet air si pur. Allons nous promener ensemble aux Tuileries. Ensemble ! Ah que ce serait charmant !

Adieu. Adieu bien des fois, et encore. mille fois adieu. Lord Granville verra Thiers ce matin.

A propos Thiers a dit à M. de Pahlen qu'il ignorait qu'on eut permis à Lelevel de revenir. Qu'il allait s'en enquérir auprès de M. de Rémusat. nous verrons. Pahlen redoute tout, s'il revenait prenez garde, Appony ce que je vous dis. Adieu. Lady Palmerston me dit : " Les affaires de ce moment sont trop importantes pour pouvoir espérer de les mener à la distante même de quelques heures. Ainsi, j'ai pris mon parti, et je reste. "

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/465>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 septembre 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1173

229. Paris dimanche 20 Septembre 1840
3 heures.

et est il
une érin
regio à
sacredroit
saut pu
mieux
m. a li?
p' conca;
non.
de Lady D
un jour si
sept de la
lettre m'ap
et de polid
à un
si les p'ois.

une lettre est partie, et la votre est
venue. Quelle charmante page
il y a dans votre lettre! Il y a
pour un sujet si noble peut on a pleu
dit d'après une seconde lecture, que
le sujet pour votre lettre. on
ne s'attend jamais dit comme cela,
multi comme cela. C'est si beau,
si parfait, si charmant que je ne
dissuade ni si vite tout cela?
commence il n'est pas si vite
tout cela? Le mien j'en ai rien
humble. je m'en salue, je m'en
salue, et je m'en salue. je m'en
salue par ses lois!
j'ai lu dans la bible, j'ai lu
dans les autres livres. j'ai lu aux
Psalms, la plus m'a ravie.

plus vite que je ne voulais.

Vainement. D'ailleurs bien
incompréhensible et desponding lui,
presque toujours aujourd'hui. / Un
marché de la place de Valenciennes
qui lui rappelle de bon augure.
Mais après quinze jours de
soit par jour, qui s'en va
peut-être de la proposition de l'archevêque
l'autre qui est proposition de
l'archevêque à la proposition,
surtout depuis la veille. Cela
me fait bien sûr. En même
temps de voir que tout va aller
bien, est-ce que je ne vois pas tout
vite? mais tout cela ne s'y
reconstruit pas.

Lundi 8 heures.

J'ai vu avec mon
ambassadeur hier matin,

avant de
de l'archevêque
mon, je suis
de l'archevêque
les archevêques
pour, j'ai
D'autre part
fauteuil, et
un bon
chez moi.
En même
le bon de
pour, un
D'ailleurs.
un rapport
D'ailleurs, un
j'ai vu de
par par
et pour

oulain.
d'une bien
poussing bien
ord'hui. / les
Vendredi
en sa femme.
un a ses
in lui a
n de Sacha
sition et
journaliste,
reille. cela
la me me
tout va aller
un par trop
les m'y
lucres
matin,

un autre un second au loi
de Bonaparte j'ai passé chez
vous, je suis entré sans préavis
de chambre de la reine. je me
les cherchant, si n'en ai point
rien, j'ai regardé votre portrait,
l'autre portrait. votre
fauteuil, votre bureau. Un
un me dit que par pitié
chez vous! j'y étais avec
un million de bien vuels.
le bon de Bonaparte en
jeu; un vint à Madame
Decazes. mon cœur se
me repensable par à une
dieu, une pitié, à la
jettée de souvenir. je me
sois par beaucoup d'écrits
et puis Lady prouve.

jusqu'à 10 h $\frac{1}{2}$.

Le protocole de jeudi est-il
après un jour ait une din
Vendredi par vous corrigé à
la paix? il me faudrait
plus que cela. il faut que
Lord P. dise l'expression
la proposition de M. A. C.?

En ce moment la p. sera
à la paix; avant non.

J'ai eu une lettre de Lady P.
de vendredi, ce même jour j
lui écrirais au sujet de la
rue de M. une lettre en réponse
faute par une note de justice
elle me prouvera à un
pacte, je verrai si j'ai tort.

429. Paris d

une lettre est
vienne. je
il y a dans un
par une sujet
dit d'après
le sujet pour
un jour
surtout en
si parfait, m
dimanche, m
commence il
tout cela?
humaine
d'après, et
d'après, par
par la d'après
d'après, et
d'après, la p

1174 2

Je t'en envoie ce qui des papiers
cujerlain de la lettre.

enid, vni vtr lettre, com
et de l'ancien je n'ai pas vu !

Dites moi si il y a espoir pour
la proposition de Sasha de l'ancien
avec quelqu'un. Je n'ai
rien flatter. Mais j'espère
qu'il n'y a rien pour. Une
en l'ancien dit quelqu'un, si
quelqu'un pouvait reporter
des nouvelles incidents. Je n'ai
pas pour les en parler
avec Lord D. cela laisse de j'ai
quand je pense à quel point
une vie, mon bonheur, dépend
des paroles qui se disent au sujet
à l'ancien je n'ai pas peur de

deux de soupçon pour tout
un peu après chacun mon âme.
Vais du salut, un beau salut
de Paris, si brillant, si gai
c'est si pur. alors nous
promenons ensemble aux
Tuileries. Surprenable! ah que
ce serait charmant! adieu
adieu bien de fois chacun
until si adieu.

Lord Francis nous a vu en
marche. après il nous a
dit à M. de Salles qu'il
ignorerait si nous pourrions à
recevoir de nouvelles. si il allait
s'en enquis aux ordres de M. de Salles.

un peu de
redoute la
pauvre f
pauvre m
Lady Salles
en affaires
trop impo
espérer de
distances
honor. et
parti et

pour tout
mon amour.
en beau linge
tout, si j'ai
alors tout
utile avec
bleu! ah que
et! adieu
ton chère
is: ?

mon Thérèse
mon Thérèse
alors j'ai
et j'en ai
is. j'ai l'air
m. d. m. d. d. d.

mon amour. L'abbé
redonne tout, s'il venait
pour j'ai, j'en ai
j'en ai bien dit. adieu.

Lady de la Courte a dit.
En affaires de ce moment
très importantes pour l'avenir
après de les venir à la
distinction de quelques
heures. ainsi j'ai bien
parti et j'en ai.